

**STRASBOURG** C'est parti pour le pôle mondial de chirurgie hybride

## L'IHU est né

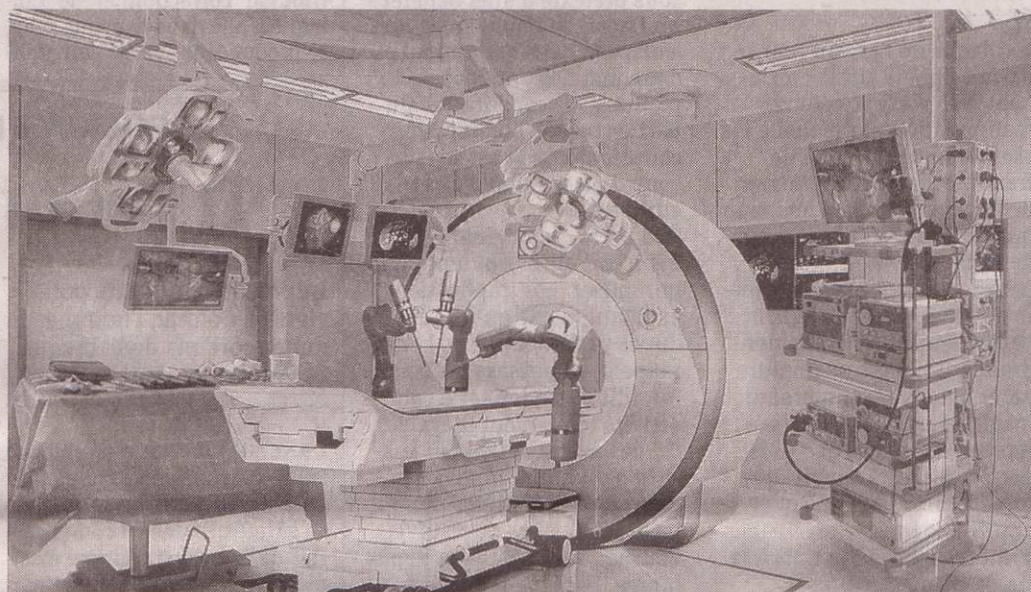
L'Institut hospitalo-universitaire (IHU) de Strasbourg a été constitué hier : l'ambition est d'en faire le premier pôle mondial de chirurgie hybride.

**DÈS CE MOIS** de décembre, le futur fait son entrée au Nouvel hôpital civil de Strasbourg. Un ensemble robotisé permettant des interventions chirurgicales aidées par des images en haute définition sera livré.

C'est la première pierre, bien tangible, du futur IHU qui sortira de terre à Strasbourg. Lauréat des projets primés dans le cadre du plan des Investissements d'avenir, cet IHU vise à devenir le chef de file d'une nouvelle discipline médicale : une chirurgie alliant tous les procédés d'imagerie et de robotisation connus dans un même et unique bloc. C'est un peu l'avènement du patient de verre, dont tous les organes apparaîtront comme en transparence aux praticiens.

### La philosophie du projet n'est pas seulement d'imaginer la chirurgie de demain

Cet incroyable projet n'est plus une fiction. Un décret ministériel a confirmé il y a quelques jours sa naissance. Et hier, à Strasbourg, s'est réuni un premier conseil d'administration,



Voilà à quoi devrait ressembler le futur bloc opératoire de chirurgie guidée par l'image de l'IHU strasbourgeois.

donnant corps à ce nouveau venu.

Présidé par Michèle Barzach, l'IHU a installé dans son instance dirigeante de grands noms de la médecine et de l'économie.

La direction générale est assurée sans surprise par Jacques Marescaux lui-même, le patron de l'Ircad étant par ailleurs le promoteur du futur « super-hôpital » de Strasbourg dédié aux maladies abdominales.

En attendant que s'élève un bâtiment de 13 000 m<sup>2</sup>, pour un coût de 30 millions financé par les collectivités locales (ville,

département, région), se mettent en place les premiers éléments de ce puzzle devant offrir au plus grand nombre de patients l'accès aux technologies de pointe.

Outre le robot avec vision en 3D livré ce mois, pour une valeur à neuf de plus d'un million d'euros, un plateau d'imagerie lourde prendra place provisoirement dans le pavillon Clovis-Vincent des hospices civils de Strasbourg.

Dans les prochains mois, de premiers patients devraient pouvoir intégrer des program-

mes de recherche clinique ou médico-économique, protocoles destinés à évaluer le rapport coût/efficacité de procédés inédits.

La philosophie du projet n'est pas seulement d'imaginer la chirurgie de demain : elle est aussi d'en concevoir les modes de diffusion, grâce à de nombreux partenaires privés, qu'ils soient industriels ou financiers. Tous convaincus, avec le P<sup>r</sup> Marescaux que « les traitements de demain n'ont rien à voir avec ceux d'aujourd'hui ». ■

DIDIER ROSE